



70 Locarno Festival
2-12 | 8 | 2017

FUORI CONCORSO



Zeugma Films et Arte France
En co-production avec
La Sarraz Pictures

Présentent

Les miracles ont le goût du ciel

un film de Alessandra Celesia

Screenings

samedi 5 | 8 | 2017 · 16:15 · La Sala · Sub. Eng.

dimanche 6 | 8 | 2017 · 09:00 · La Sala · Sub. Eng.

mardi 8 | 8 | 2017 · 11:30 · PalaCinema Leopard Club · Sub. Eng.

AVEC

Giusy Orbinato
Fabiana Matarese
Sue Song

Scénario et réalisation	Alessandra Celesia
A partir d'une idée de	Riccardo Piaggio
Image	François Chambe
Montage	Adrien Faucheux
Son	Yolande Decarsin
Musique originale	«'Sta passanne a Maronna» texte et musique de Pino Santoro
	«Winter ballad» composée par Sue Song
Musique	«VIVERE» (Vasco Rossi / Tullio Ferro - Massimo Riva) © EMI MUSIC PUBLISHING ITALIA / GIAMAICA EDIZ MUS

Avec l'aimable autorisation de EMI Music Publishing France

Producteur	Michel David
Produit par	Zeugma Films (F)
Avec	Arte France
En co-production avec	La Sarraz Pictures srl (I)
Producteurs associés	Alessandro Borrelli Antonietta Bruni
Avec le soutien de	Film Commission Torino Piemonte
et de	Valle d'Aosta Film Commission
Avec le support de	Film Commission Regione Campania
En collaboration avec	Pourparler
Distributeur international	Zeugma Films

INFOS TECHNIQUES

Pays: France/ Italie 2017
Durée: 83 min
Format: HD, color, 1:1.89
Son: 5.1 sound mix

Synopsis bref:

Naples. Une Vierge au bleu sur la joue qui génère des miracles. Autour d'elle évoluent trois personnages féminins qui ne se rencontrent jamais.

Giusy, une fille en chaise roulante qui n'a pas eu droit au miracle et est devenue athée, libre d'esprit et anthropologue spécialiste en cultes de Marie. Fabiana, un transsexuel à la tête d'une troupe de fidèles de la Vierge dans un quartier populaire du centre ville. Et Sue, une pianiste coréenne à la recherche d'une nouvelle direction pour sa vie, en enseignant la musique aux enfants en difficulté dans une ville très éloignée de sa culture d'origine. Chacune avec ses blessures intimes et sa propre recherche du « miracle ».

Synopsis long:

Au commencement, il y eut un bleu. Un hématome bleu sur la joue gauche.

Un gonflement qui fut la première douleur et la cause de ce qui est advenu.

Une contusion, brandie comme la bannière de cette Mère de tous les hommes, assise depuis des siècles sur les flancs du Vésuve, toute calme sur une mer de magma.

Avec son bleu et sa douleur.

La Madone dell'Arco.

Autour de cette contusion s'articule le portrait d'un pays en pleine souffrance, incapable de guérir ses propres blessures. Lentement se révèle l'anatomie décomposée d'une Italie qui continue à s'effondrer sous les yeux de tous, en attente d'un miracle, de n'importe quoi.

Cinq personnages qui ne se rencontrent jamais sont au centre de l'histoire : on suit leurs pérégrinations quotidiennes, chacun dans son quartier, dans ses rues, dans ses itinéraires secrets. Une anthropologue en chaise roulante, une transsexuelle très fidèle à la Vierge, une pianiste coréenne qui s'est égarée en chemin: trois femmes à la recherche d'elles même.

Et puis la musique qui traverse le film comme une rivière souterraine, harmonie qui a le goût du ciel. Et si elle seule savait soulager ce bleu qui nous rend uniques? Si elle pouvait à elle seule accomplir le miracle?

"Je crois au rose.

Je crois que rire est le meilleur moyen de brûler des calories.

Je crois qu'il faut s'embrasser, s'embrasser beaucoup.

Je crois qu'il faut rester fort quand tout semble aller mal.

Je crois que les filles heureuses sont les plus jolies.

Je crois que demain est un autre jour et je crois que les miracles existent."

(Audrey Hepburn)

Notes de réalisation

Ce film est né comme un « soap opéra » sans scénario ou story board de départ, où en laissant toute la place à l'improvisation de la vraie vie les personnages ont fini par trouver seuls leur chemin. S'il a l'aspect d'une comédie, car à Naples on ne peut échapper au genre, c'est avec la froideur du cinéma danois que j'ai abordé le sujet. De Filippo a été ma référence, lui qui raconte le rêve, l'oscillation constante entre la veille et le sommeil, réalité incarnée dans nos aspirations les plus intimes. Avec De Filippo, le sol vacille comme des sables mouvants, on perd ses repères et on s'en remet à l'indicible. Si j'ai réussi à apporter aussi un peu de Tchekhov dans ce magma méridional, mes rêves sont définitivement réalisés. Protagoniste absolue est la Vierge de l'Arco, avec son bleu et sa douleur: c'est elle le fil rouge du film, qui apparaît et disparaît selon la nécessité. Les autres sont des figurants avec des aspirations de protagonistes mais chacun mérite le rôle principal: ils représentent les nuances d'un pays entier qui dans cette ville se reflète. Chaque personnages est métaphore, chaque vie une pièce du puzzle.
(Alessandra Celesia)

Notes de développement

La vierge du Vésuve est entrée dans ma vie un dimanche de l'hiver 2012, par le biais d'une vieille photo d'un fidèle: le grand-père de ma compagne, Sara, qui a choisi de faire avec moi un voyage qui a traversé psychologie, anthropologie, littérature et enfin, avec l'arrivée d'Alessandra, le cinéma. J'étais curieux face à ce que les personnes sont prêtes à accepter pour un Voeu, au nom du bonheur, de la survie et, même, du mal d'autrui. Oscar Wilde disait qu'on peut croire à l'impossible, jamais à l'improbable. Chaque miracle transporte avec soi la recherche compliquée de Grâce sans justice, mais aussi une responsabilité. Voilà, à Naples rien ne se passe, sauf les miracles.
(Riccardo Piaggio)

Bio-filmographie de la réalisatrice

Alessandra Celesia

Alessandra Celesia, après une maîtrise en langues étrangères à l'Université de Milan elle travaille au théâtre comme comédienne et metteur en scène. Elle quitte la Vallée d'Aoste pour Paris pour suivre les cours des écoles de théâtre de Philippe Gaulier et Jacques Lecoq. Elle fait partie de nombreuses compagnies italiennes et françaises et est directeur artistique de la compagnie Sinequanon. Elle collabore souvent avec des compagnies nord-irlandaises: le spectacle In Tall Grass, qu'elle dirige pour Echo Echo de Derry est à la frontière entre théâtre et documentaire, ses deux passions.

En 2012 elle dirige Le libraire de Belfast (Meilleur film et Prix du Public au Festival dei Popoli). En 2014 elle réalise Mirage à l'Italienne (Mention du jury au SalinaDocFest et Prix Aprile au Milano Film Festival). En 2016 elle est sélectionnée au festival Visions du Réel avec son court-métrage La Visite et son moyen métrage Un temps pour danser; tous les deux racontent la relation entre l'art et la maladie mentale.

Depuis toujours elle s'intéresse aux personnes, à leur fragilité et à leur humanité qu'elles vivent en Italie, à Paris ou à Belfast.

2016 Le bal - 52' Doc

2012 Mirage à l'Italienne - 90' Doc

2011 The bookseller of Belfast - 53' Doc

2008 89, av de Flandre - 52' Doc

2006 Luntano - 52' Doc

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

GIUSY

Trente ans passés sur une chaise roulante. Immobile depuis sa naissance. Presque aveugle. Une vie passée dans un appartement face au sanctuaire d'une Vierge qui accomplit des miracles, mais pas pour elle. Alors Giusy devient athée et anthropologue de cultes des madones pour étudier à fond l'anatomie du miracle. Elle plonge avec son petit enregistreur dans l'univers des fidèles qui se roulent par terre et se désespèrent face à celle qui, seule, a le pouvoir de les sauver. Elle les interviewe, les étudie, les aime et les méprise. Comment ne pas les comprendre? Comment ne pas prendre du recul? Femme handicapée, dans un Sud d'Italie qui ne pardonne pas ceux qui ne font pas « mea culpa » et se battent contre leur destin, Giusy veut courir aussi vite que son idole, Valentino Rossi. Parce que si son corps est immobile, sa tête voyage à 320km/h et rien ne peut l'arrêter. La résignation n'est pas pour elle, parce que vivre « contre » c'est ce qu'elle a appris depuis sa plus tendre enfance et Vasco Rossi a su en faire un chant de libération qu'elle crie de son balcon. Giusy avec ses lunettes de soleil et les cheveux au blonds dans le vent poursuit son chemin fort de ses blessures qui font d'elle ce qu'elle est.

FABIANA

La nuit elle est prostituée. Le jour elle est à la tête d'une association de fidèles de la Vierge. Cette Mère Douleur est ce qu'elle a de plus cher au monde et elle transmet la foi à la nièce de 12 ans à laquelle elle apprend aussi la vie. Fabiana est bien encrée dans son quartier populaire, mais voudrait fuir loin, Paris ou Nice qui a une mer merveilleuse dont elle ne connaît pas le nom. Fabiana est homme, femme, mère adoptive et a des ongles longs qui lui donnent une allure de papillon de nuit. Fabiana est amoureuse. Fabiana est déterminée. Dans le chaos d'une ville où la survie est un art elle a trouvé un équilibre intérieur qui a du miraculeux. Et si elle cache son bleu interne sous des couches de fond teint, il n'est pas moins douloureux à porter. Mais elle qui aime la nuit, le silence de la nuit, la vie de la nuit, prépare la procession du lundi de Pâques pendant laquelle elle se retrouvera face à face avec Celle à qui elle confie son existence depuis toujours.

SUE

Née en Corée, Sue a été élevée comme une princesse par sa grand-mère, descendante de la dynastie Li. C'est pour ça que la douleur et la trivialité de ce monde sont pour elle incompréhensibles. En lisant Crime et Châtiment elle a compris que quelque chose cloche dans le monde réel: alors elle s'est donnée corps et âme à la musique qui n'a pas eu le pouvoir de la sauver non plus. Pianiste en fin de carrière, perdue dans une ville dont elle n'arrive pas à comprendre le fonctionnement, Sue tente de se retrouver et donner un sens à sa vie qui lui glisse entre les doigts. Elle se résigne à donner des cours gratuits aux enfants d'un quartier difficile qu'un groupe de bonnes soeurs tente de sauver de la violence de la rue: au contact avec la « vraie vie » elle pourra peut-être finalement trouver les réponses qu'elle cherche. Et à la Vierge elle demande un miracle, celui de la grossesse que la vie lui a jusque là nié.

AUTRES PERSONNAGES

ANTONINO

Antonino est compositeur et voisin de Fabiana. Quand il joue du piano chez lui elle l'entend à travers le mur épais qui sépare leurs chambres. C'est pour cela qu'elle lui confie le petit neveu, particulièrement doué pour la musique.

Tonino alors accomplit le miracle et amène tout le monde au San Carlo, le plus beau théâtre du monde.

MARTINA

Martina a douze ans, elle est encore une petite fille mais dans pas longtemps elle sera une femme. Elevée par ses tantes transexuelles Martine se transforme chaque jour un peu plus sous leurs yeux attentifs. Elle parle comme un garçon mais elle est belle comme le soleil. Qu'est-ce que la vie fera d'elle? Tante Fabiana pourra t elle la garder sur le « droit chemin? ». Et tante Claudia pourra t elle lui offrir la mobylette électrique que possèdent tous les autres adolescents du quartier?

Le soir au lit elle fait des câlins avec tante Fabiana et elles se racontent des histoires d'enfance et de bains dans la mer. Ensemble elles rêvent d'un futur impossible et de fuites nocturnes pour aller très loin. Mais pour le moment tous les dimanches Martina s'habille en blanc et défile dans les rues de la ville pour célébrer la Vierge et son bleu miraculeux.

LES SOCIETES DE PRODUCTION

Zeugma Films

Zeugma films est née en 1996 fondée par Michel David , producteur qui conçoit son travail non comme un métier, mais comme une passion. Zeugma Films a pour objectif d'offrir de l'inattendu, de l'exceptionnel, de l'ambitieux.

En vingt ans de carrière, il a produit des auteurs débutants, come Lucas Belvaux et des réalisateurs au long cours comme André S. Labarthe.

La société a produit principalement des documentaires de création, presque 60 films dont les quatre derniers films d'Alessandra Celesia (2017 Anatomia del Miracolo- 83' Doc; 2016 Le bal - 52' Doc; 2012 Miracle à l'Italienne - 90' Doc; 2011 The bookseller of Belfast - 53' Doc)

Zeugma Films

7 rue Ganneron 75018 Paris

production@zeugma-films.fr

distribution@zeugma-films.fr

www.zeugmafilms.fr

tel 0033 06 74 60 68 59

La Sarraz Pictures

La Sarraz Pictures est une société de production cinématographique fondée à Turin en 2004, par Alessandro Borrelli. Dans ses 15 ans d'activité La Sarraz a produit deux films, 15 documentaires et cinq web platform, tous présentés et primés dans les plus prestigieux festivals internationaux, puis distribués en Italie et à l'étranger. La Sarraz Pictures est reconnue à niveau international comme une société de production de « cinéma de qualité », elle est membre du del network ACE e Producers On The Move, grâce aux nombreux prix obtenus avec les oeuvres de cinéma et documentaire de création réalisés depuis sa fondation.

La Sarraz a travaillé avec des auteurs tels que Gianluca et Massimiliano De Serio, Sergio Basso, Francesca Balbo, Valentina Pedicini, en produisant souvent leur film de début et en co-produisant des auteurs reconnus au niveau international tels que Eugène Green.

La Sarraz Pictures

www.lasarraz.com

lasarrazdoc@gmail.com

tel: 0039 011 5534260

